

Zeitschrift: Actio : un magazine pour l'aide à la vie
Herausgeber: La Croix-Rouge Suisse
Band: 96 (1987)
Heft: 4

Rubrik: Croix-Rouge jeunesse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Cornélia, qui, dans «Tout feu, tout flamme», joue le rôle de la désinvolte Eva, amoureuse éperdue, révèle dans cette représentation une partie importante d'elle-même.

Une expérience intéressante de théâtre de sensibilisation

«Tout feu, tout flamme»

Une troupe théâtrale de Berne, «L'Ogre», présentera, lors d'une tournée en Suisse qui durera deux ans, une pièce sur les handicapés et leurs relations avec les personnes valides. «Tout feu, tout flamme» sera joué devant les élèves des écoles professionnelles, secondaires et de degré supérieur. Cette pièce de théâtre, produite par l'Association suisse Pro Infirmis et par la CRS, se propose de faire réfléchir les jeunes sur les préoccupations et les problèmes des handicapés et contribuer ainsi à prévenir certains réflexes de peur vis-à-vis d'eux.

La rédaction d'Actio est allée assister à l'une de ces représentations.

wl

Des spectateurs on ne peut plus concernés

La représentation de la pièce à l'hôpital d'Engeried fit salle comble. Le jeune Lorenz, atteint de thalidomite (interprétant le rôle de René) et Cornélia, condamnée à la chaise roulante (Eva dans la pièce), jouèrent devant leurs compagnons d'infortune, qui vivent dans le home pour handicapés de Rossfeld BE.

Le public, on ne peut plus concerné, était composé de jeunes gens en chaise roulante, montrant un corps ou un visage marqués par leur infirmité. J'aperçus, deux rangées devant moi, un couple d'amoureux: lui, avec un visage merveilleux, était assis dans une chaise roulante; elle, un ange blond et délicat, était handicapée de la hanche, ce que je

remarquai seulement quand elle conduisit son ami hors de la salle de spectacle.

Le public applaudit lorsque les comédiens-handicapés parlèrent, sur la scène, de leur droit à l'amour. Il siffla et manifesta brusquement sa réprobation lorsqu'un «normal» lâcha sans réfléchir l'une ou l'autre de ces réflexions stéréotypées.

Une charmante jeune femme, assise à mes côtés, me raconta que, depuis qu'elle avait perdu son frère dans un grave accident de voiture, elle consacrait son temps aux handicapés de Rossfeld. «Tout feu, tout flamme» est une œuvre réaliste qui ne laisse pas insensible. Les jeunes – handicapés ou non – prennent part aux répliques échangées sur scène. Cette participation dédramatise la situation et em-

pêche le spectateur de se laisser aller à trop d'émotivité.

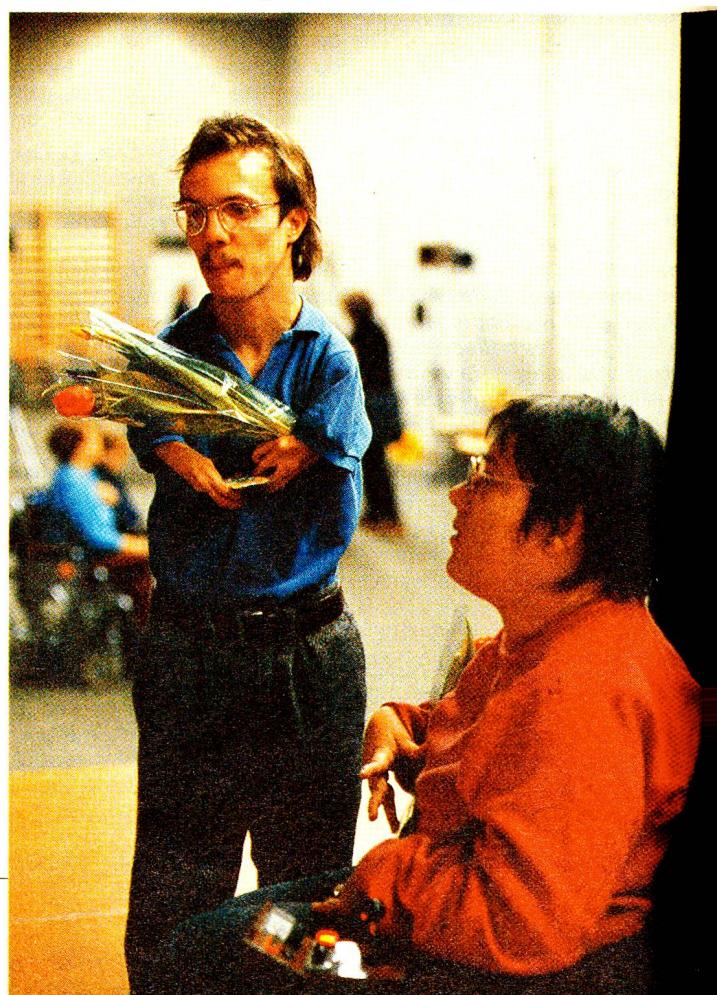
Il n'y a pas de happy end. Il n'y a pas de scène finale, où tous les acteurs se retrouvent unis autour de leur projet de service de taxis pour handicapés: leur enthousiasme a été vaincu par les trop grandes difficultés.

La performance des acteurs

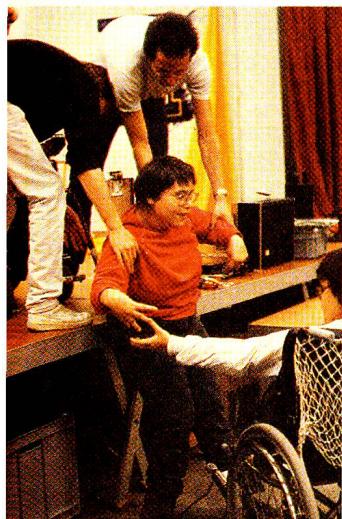
Après le tonnerre des applaudissements qui salua la fin de la représentation, je m'approchai des acteurs principaux, Cornélia/Eva et Lorenz/René. Tandis que Lorenz aidait à ranger la scène, Cornélia, condamnée à l'immobilité dans sa chaise, encourageait les autres par sa bonne humeur et ses réparties. Elle dut attendre que ses partenaires l'aident à descendre de la scène.

Je ne pouvais pas demander à Lorenz ou à Cornélia de m'accorder une longue interview, car le jeu théâtral les fati-

Lorenz, comme Cornélia, sera, pendant les deux années que durera la tournée de «L'Ogre», un acteur célèbre.



gue beaucoup. Cornélia raconte: «J'ai vécu les moments les plus difficiles pendant les répétitions, car j'étais à nouveau confrontée douloureusement à tous mes problèmes. J'avais beaucoup de choses à remettre en question. Certaines de mes interrogations étaient devenues à ce point obsédantes que j'avais le sentiment de devoir entièrement dévoiler mon être intime, comme une femme qui se dévêt



Après la représentation, Cornélia doit attendre que quelqu'un prenne le temps de l'aider à descendre de la scène.

pour la première fois en public. Jost (Jost Nyffeler est le régisseur de la pièce) nous demanda un jour si nous trouvions la pièce réaliste. Nous avons alors remarqué qu'il nous était difficile de retrouver notre condition d'handicapés, vu l'intensité de nos contacts avec le monde des être valides. Nous avons constaté une chose: nous devons nous-mêmes prendre en main notre destin. Nous ne pouvons être comme Blanche-Neige et attendre la venue du prince charmant.»

Cornélia et Lorenz se sont bien intégrés au groupe, bien que cela ne fût pas forcément facile. Il s'écoula un certain temps avant que les autres jeunes aient osé lâcher, ça et là, une plaisanterie. Il fallait de part et d'autre surmonter ses complexes. Le travail et la vie en commun ne vont pas sans nuages, mais les tensions et agressions inévitables sont toujours effacées par des réactions positives, par le plaisir de réussir.

Pour Cornélia et Lorenz, cette pièce de théâtre représente une occasion unique de collaborer avec des «non-handicapés» sans l'empreinte «œuvre sociale». Ici, ils sont employés et acceptés comme collègues à part entière. Lors

LES COMÉDIENS PARLENT DE LEUR HANDICAP

Lorenz: «Je suis un enfant thalidomide»

Le Contergan était un somnifère fabriqué en Allemagne. On constata trop tard qu'il pouvait être hautement toxique chez les femmes enceintes, notamment lorsqu'il était pris entre le 5^e et le 10^e mois de la grossesse. Il provoqua en effet un arrêt de la croissance des membres chez les futurs bébés, entraînant le rétrécissement voire l'absence totale des extrémités. Les membres restants disposent d'une motricité complète et d'une sensibilité normale. Cette infirmité n'est pas héréditaire, ni liée à un sexe particulier. Etant donné que le Contergan n'a jamais été mis en vente en Suisse, peu de cas d'infirmités de ce type ont été enregistrées. Depuis 1960, la vente de ce médicament est interdite dans le monde entier.

Cornélia: «Je souffre de parésie»

La parésie se traduit par des troubles de la motricité, provoqués par une lésion du centre moteur situé dans le cervelet. L'infirmité survient au moment de la naissance ou après et est causée par un manque d'oxygène au cerveau, résultant d'une irrigation sanguine défectiveuse.

Les cellules nerveuses du cervelet et, par conséquent, du centre de la motricité sont dans un premier temps pour la plupart détruites. Des troubles circulatoires plus étendus peuvent aussi entraîner des lésions mentales. Les paralysies de la partie gauche du cerveau agissent sur le côté droit du corps et vice-versa. En général, on distingue la parésie spastique (tétanie musculaire) de la parésie athétotique (tremblement incontrôlé des extrémités).

Aujourd'hui, grâce à un dépistage précoce chez la femme enceinte, on parvient à atténuer considérablement les anomalies dues à la parésie.

des répétitions et plus tard pendant les représentations, Cornélia comme Lorenz se heurtèrent continuellement aux limites que leurs handicaps leur imposent. Chez Cornélia, qui est très intelligente, ces limites sont avant tout techniques. Ainsi, elle a toujours de la peine à exécuter

avec précision et dans un espace déterminé des mouvements donnés. Lorenz éprouve des difficultés de concentration, qui deviennent de plus en plus aigües lors de longues séances de travail. Par conséquent, tous les deux se fatiguent plus rapidement que les autres comédiens.

«Tout feu, tout flamme» est une pièce de théâtre qui sensibilise profondément les spectateurs et au cours de laquelle les acteurs se métamorphosent. Ceci est vrai avant tout pour les deux personnages principaux, Cornélia, qui, dans la pièce, tombe amoureuse d'un comédien, et Lorenz, épris si violemment d'une comédienne qu'il met le feu par dépit amoureux au bureau où les handicapés et les non-handicapés ont vécu tant de moments de générosité absolue.



Un public qui a fortement réagi au spectacle: les handicapés de Rossfeld, dont le propre destin devenait une réalité.